

Campagne 2020-2021

n°13 – 22 Juillet 2021

Colza

Préparation du sol : l'étape 1

Obtenir un colza « robuste », moins vulnérable aux assauts des bioagresseurs et aux aléas climatiques est l'objectif majeur de l'implantation. Pour y arriver il est indispensable d'anticiper les interventions, la première étant la préparation du sol. Tout commence donc au lendemain de la récolte du précédent pour être en capacité de semer à partir de début août et profiter d'une pluie qui fera lever le colza

Objectif « colza robuste »

- un colza au stade 4 feuilles avant début octobre (avant l'arrivée de la grosse altise)
- un colza en croissance active durant l'automne.
- avec une biomasse à mi-octobre de 20 g/plante au minimum et 45 g/plante début décembre.

- **Obtenir un sol fissuré en profondeur, sans tassement ... dès le 5 août**

Objectif : être prêt à semer le colza dès le début du mois d'août, en obtenant un sol fissuré en profondeur, sans tassement, affiné en surface et surtout en préserver l'humidité jusqu'au semis. Pour cela il faut intervenir au plus tôt après la récolte, dès lors que les sols sont ressuyés afin de réduire le risque de dessèchement. Toutefois, des interventions trop tardives mettront le colza en grande difficulté si la pluviométrie devient limitante. Dans les sols argileux, il est conseillé de rappuyer le sol après chaque passage d'outil pour préserver l'humidité.

- **D'une manière générale**, Il convient de raisonner le travail du sol en le limitant au strict nécessaire, en nombre de passages et en profondeur de travail. Le choix des outils et du travail peut être décidé avant la récolte du précédent (avec un test bêche).

- **Pour éviter le dessèchement du sol** bannir les outils animés : Le semis combiné avec herse rotative ou outil animé est à proscrire car cela provoque un dessèchement important du sol par évaporation accompagné souvent d'un excès de terre fine et/ou de micro-mottes selon la texture du sol.

- **Dans les sols argileux**, rappuyer le sol après chaque passage d'outil pour préserver l'humidité.

- **Eviter la formation de mottes !** Pour ne pas créer de mottes qui seront très difficiles à récupérer par la suite, intervenir dans des conditions d'humidité du sol adaptées (ni trop sec, ni trop humide !). C'est le point de vigilance de l'année : dans certaines situations il conviendra d'attendre que le sol soit correctement ressuyé avant de démarrer la préparation des parcelles !.

Un diagnostic de l'état structural du sol dans le précédent aura permis en mai-juin de déterminer le travail du sol à réaliser.



- **Tenir compte des précipitations de juin pour adapter le travail du sol**

Certains secteurs ont reçu des cumuls de pluie importants en juin, l'humidité du sol à la récolte peut y être conséquente. Les conséquences du passage de la moissonneuse batteuse, puis de l'export éventuel des pailles devront être évaluées pour décider des passages d'outils nécessaires pour résorber les éventuels tassements. **En fonction de l'humidité**, il sera possible de retarder les interventions afin d'éviter la formation de mottes. Attention toutefois, plus les travaux du sol sont tardifs, plus le risque d'échec d'implantation du colza est important.

- En l'absence de problème de structure sur l'horizon 0-20 cm : un travail superficiel après moisson ou un semis direct sont possibles (sous réserve de disposer d'équipements spécifiques SD pour un positionnement optimal des graines).
- En passage superficiel (viser 5 cm de profondeur avec idéalement un double passage croisé), un roulage après chaque action est normalement recommandé pour limiter l'assèchement dû à l'évaporation. Cependant, dans le contexte de l'année, il faudra sûrement décaler le roulage pour permettre un bon ressuyage.
- Le travail plus profond peut être nécessaire dans certaines parcelles pour éliminer les zones de compaction. Une profondeur autour de 15 cm est souvent suffisante.

La règle de ne plus travailler le sol dans les 15 jours avant le semis valorisant pleinement les éventuelles pluies reste vraie malgré tout.

- **Pour un colza associé à des légumineuses gélives**

La qualité de l'implantation du colza reste la priorité n°1 avec ou sans plantes compagnes. La préparation en interculture doit tenir compte de la structure du sol héritée du précédent et des principaux facteurs pouvant impacter le démarrage du colza : gestion de la paille, risque de salissement précoce par exemple. Seule une implantation précoce et soignée permettra de sécuriser le démarrage de la culture, en favorisant également un développement optimal des légumineuses. [Voir : colza associé : tenez l'expérience](#)

10 RETOURS d'EXPERIENCE de producteurs de colza du sud-Ouest partagent leur expérience de colza associé : 10 fiches techniques et une analyse globale à télécharger - .
[Télécharger le document de synthèse complet « Synthèse du suivi CASO – Campagne 2020 »](#)

- **Semences : les listes recommandées de Terres Inovia pour choisir vos variétés (www.myvar.fr)**



Avec des implantations de plus en plus précoces et un climat favorable à la croissance automnale, la tolérance variétale à l'élongation est un critère important à prendre en compte, notamment pour les situations avec apports de matières organiques.

- Choisissez les variétés les plus productives de façon régulière dans les réseaux d'essais de Terres Inovia et de ses partenaires et pour sécuriser vos récoltes face au risque phoma, utiliser des variétés classées TPS ou PS, et à bon comportement face à la verse.

Colza robuste, étape n°2 : être prêt à semer dès début août



Semer suffisamment tôt et dans de bonnes conditions de levée est l'objectif majeur de cette étape. Avec des levées précoces avant le 25 août les colzas peuvent atteindre rapidement le stade 4 feuilles avant l'arrivée de la grosse altise et esquiver ainsi des niveaux de morsures compromettants pour la culture. Sous réserve de disposer d'une nutrition minérale (N et P) suffisante, une levée précoce est un gage d'obtention d'une croissance active durant l'automne et d'une biomasse optimale en entrée hiver.

Être prêt à semer, cela signifie un sol préparé, les semences livrées à la ferme, le matériel et la main d'œuvre disponibles.

- **Le déclenchement du semis sera conditionné par l'annonce d'une pluie**

Le sol étant prêt, la décision de semer doit ensuite être prise en fonction des prévisions météo : le déclenchement du semis sera conditionné par l'annonce d'une pluie.

- Semer avant une pluie d'une 10aine de mm est idéal, même dans le sec à condition que le sol soit prêt.
- La graine de colza se conserve très bien dans le sol.
- Attendre la pluie, c'est courir le risque de passer à côté de celle qui fera lever la culture au plus tôt. En effet, semer juste après une pluie assèche le sol via le passage du semoir. Dans ce cas, l'humidité du sol ne sera donc pas pleinement valorisée par la graine.

- **Secteurs Sud-Ouest, Auvergne et Nord Rhône-Alpes : tenir compte du type de sol.**

- **Sols superficiels ou argilo-calcaire ou argileux, à faible réserve en azote minéral** : dans ces types de sol, les semis doivent être particulièrement précoces. Etre prêt à semer dès le 1er août augmente la probabilité de bénéficier de conditions favorables à un démarrage rapide du colza. Les variétés peu sensibles à l'élongation sont recommandées dans ces situations
- **En sols plus profonds, la forte disponibilité en azote** milite pour des semis un peu moins précoces, afin de limiter le risque d'élongation.

Pour les secteurs sud Rhône-Alpes et pourtour méditerranéen, être prêt à la mi-août pour un semis avant le 10 septembre quel que soit le type de sol.

	Se tenir prêt à partir de	Semer avant le
Sud-Ouest, Auvergne et Nord Rhône-Alpes Tenir compte des caractéristiques de la parcelle		
Situations à faible réserve en azote minéral sols superficiels, sols argilo-calcaires et argileux, et/ou avec un pH élevé, semis direct	début août	20 août*
En sols profonds, à forte disponibilité en azote, Les températures favorables et l'azote disponible justifient des semis moins précoces.	mi août	fin août*
Sud Rhône-Alpes et pourtour méditerranéen		
Tout type de sol	mi-août	10 septembre

* Toutefois, si les conditions d'humidité n'ont pas été réunies durant cette période, il est tout de même possible de semer la culture en septembre. Une vigilance accrue sera alors nécessaire tout au long de l'automne pour gérer les ravageurs et s'assurer du bon état sanitaire de la culture.

- **Profondeur de semis : entre 2 cm et 5 cm selon l'humidité du sol**

La profondeur de semis se raisonne selon l'humidité du sol afin de favoriser une levée rapide.

- **En sol sec sur les 3 ou 4 premiers centimètres** mais restant frais en dessous, semer jusqu'à 4 cm maximum, afin de positionner la graine au contact de la fraîcheur.
- **En sol sec sur 5 cm et plus**, semer à 2 cm dès lors qu'une pluie de 7-10 mm est annoncée pour favoriser une germination rapide. La graine germera dès que le sol sera réhumecté : on considère que 1 à 1,5 mm de pluie sont nécessaires pour réhumecter 1 cm de sol. Si les précipitations sont inférieures aux
- 7-10 mm annoncés, il y a un risque de dessèchement du grain en cours de germination, la jeune racine ayant des difficultés à se développer dans une zone sèche : c'est la situation la plus délicate.
- Sans pluie effective ni annoncée au 20 août, semer alors à 3 cm de profondeur pour attendre une pluie significative.

- **Azote et phosphore : s'assurer d'une disponibilité suffisante. Pour une croissance dynamique et continue à l'automne**

Les sols peu pourvus en phosphore sont fréquents dans le Sud : un apport au semis est recommandé pour contribuer à une croissance dynamique à l'automne. Des carences, même modérées, contribuent à une réduction de croissance.

Dans les parcelles à faible disponibilité en azote à l'automne, un apport avant le semis est conseillé, qu'il soit organique (fientes, lisiers, digestats, fumiers peu pailleux) ou minéral.

- Pour l'azote minéral, apporter au maximum 10 unités d'azote en localisé ou 30 unités en plein, en veillant au respect de la Directive Nitrates concernant les quantités, les dates et les conditions d'apport.
- Enfin, à l'échelle de la rotation, certains précédents (protéagineux notamment) permettront de limiter les apports d'azote.

Stratégie de désherbage : la prélevée garde un rôle stratégique face aux graminées

Si les solutions de désherbage de post-levée en colza, offrent une souplesse très appréciable, la

prélevée garde néanmoins un rôle stratégique pour la gestion des graminées.

La pression relative entre graminées et dicotylédones dictera les choix. Terres Inovia développe les stratégies adaptées aux situations les plus fréquentes dans le Sud de la France.

- **Stratégies possibles pour deux situations fréquentes dans le Sud**

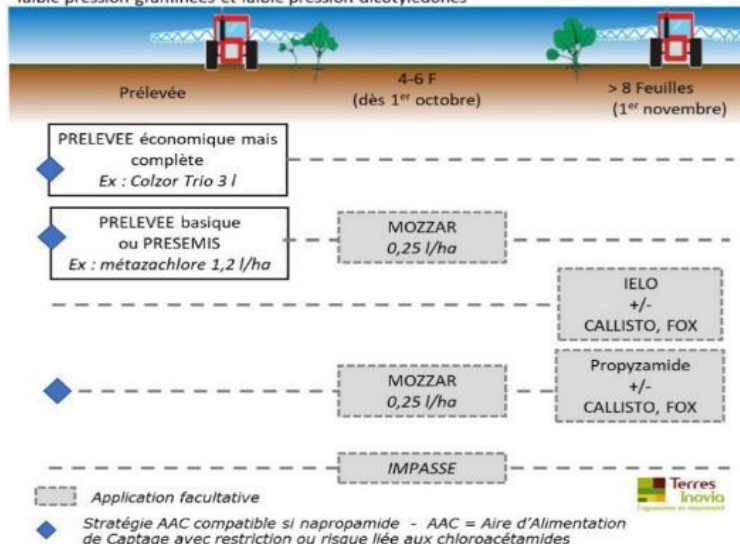
Les parcelles à faible pression de dicotylédones et graminées que l'on trouve dans les systèmes à assolement équilibré, fréquemment rencontrés dans le sud où le colza est cultivé, disposent d'une large palette de stratégies de désherbage.

Les applications de prélevée, avec des solutions économiques (Novall 2 l/ha, Colzor Trio 3 l/ha, métazachlore + clomazone, Axter 1.5 l/ha) sont dans ces cas parfaitement adaptées. Simples et peu onéreuses (environ 60-70 €/ha), ces stratégies peuvent s'inscrire dans la durée.

Une gestion exclusive en post-levée peut aussi être tentée car de nombreuses options sont possibles pour des coûts proches : Mozzar (0.25 l/ha) début octobre suivi d'une application de Kerb Flo, Ielo (1.5 l/ha) seul (52 €/ha) ou associé à Fox (1 l/ha) ou Callisto (0.15 l/ha) début novembre. Il est aussi possible d'utiliser, mais avec des précautions concernant le mélange, Kerb Flo associé à Mozzar (0.25 l/ha environ 75 €/ha pour un désherbage graminées et dicotylédones, en suivant bien les recommandations de la firme pour le mélange).

Enfin, Dans certaines de ces situations, une impasse totale, ou bien seulement sur dicotylédone ou seulement sur graminées sera possible. C'est dans ces situations que des économies pourront être réalisées.

Cas n°1 - Stratégies de désherbage adaptées aux situations à faible pression graminées et faible pression dicotylédones

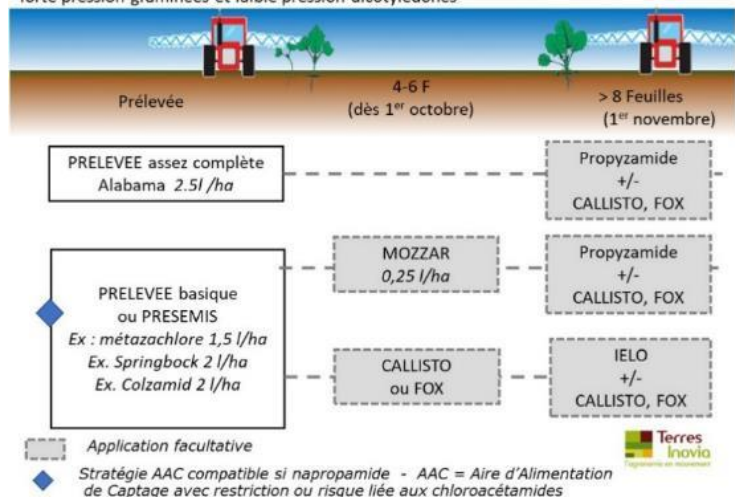


Pour les parcelles où les graminées dominent largement les dicotylédones, le maintien de la prélevée décrite précédemment est à conserver. Ensuite, les possibilités offertes en postlevée avec la propyzamide succédant à une prélevée basique permettent un coût global d'environ 70 €/ha. D'éventuels compléments, contre repousses ou dicotylédones, dépendront des résultats du tour de plaine, avec les différentes solutions disponibles.

Contact régional :

Quentin Lambert : q.lambert@terresinovia.fr

Cas n°2- Stratégies de désherbage adaptées aux situations à forte pression graminées et faible pression dicotylédones



Chambre Régionale d'Occitanie, Mas de Saporta – CS 30012 -34875 LATTES

Tél : 04.67.20.88.74 Fax : 04.37.30.88.73

Avec le concours de :

- Alpilles Céréales, Arterris, Comptoir Agricole du Languedoc, CAPL, Ets Magne, Duransia, Ets Garcin.
- Ets Perret, Ets Touchat, Ets Peris, Semences de Provence, Actisem, Semences de France, JEEM, SCAD, Vernazobres Frères
- Chambres d'Agriculture 11, 13, 30, 34
- BRL, SCP, Lycées agricoles d'Aix Valabre et Nîmes Rodilhan